



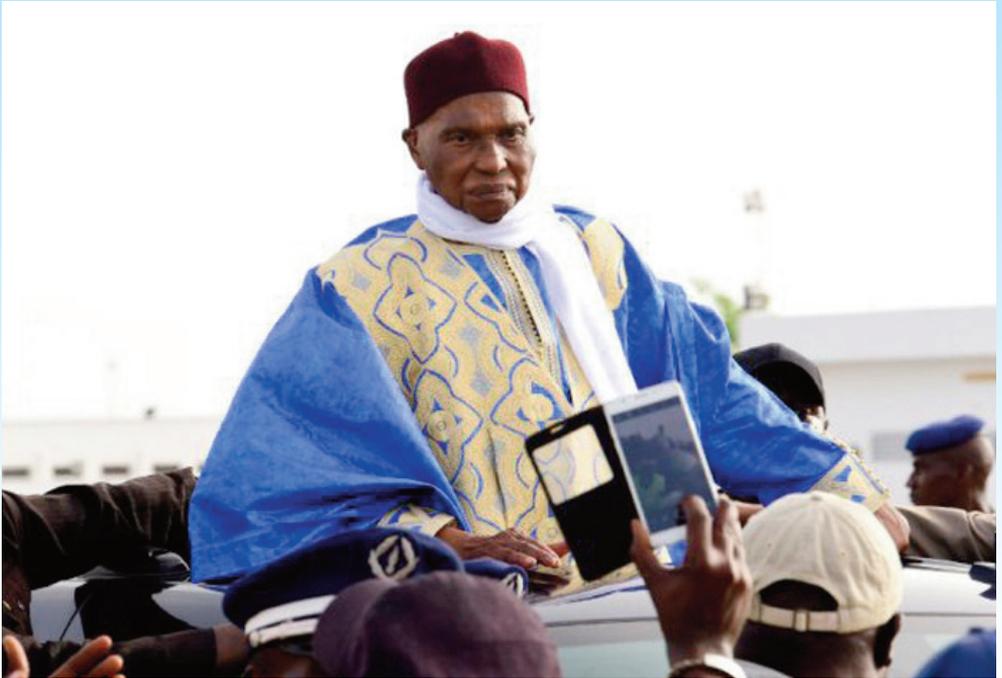
L'histoire de Caroline Diop

LE NOIR

SAMEDI 22 JUILLET 2017 NUMERO 66

WADE
SONNÉ

Wade sonné dans une campagne difficile



Malgré les commentaires de la presse, Wade n'a pas fait les foules de ses années de gloire. Les services spécialisés de la police ont chiffré à 5000 personnes la foule qui l'a accueilli à l'aéroport et le même chiffre à la permanence sur la VDN, loin des trois millions de personnes qu'il a lui-même annoncé au micro des jour-

nalistes. «Il n'y a même pas trois millions d'électeurs dans la région de Dakar, donc c'est un chiffre avancé pour faire le buzz mais c'est complètement surréaliste ».

L'ancien Président de la République avait espéré connaître un meilleur sort à Thiès et sur la route de Touba, mais ici il a été ac-

cueilli par des concerts de klaxons et des centaines de jeunes en furie le long du trajet. «Nous sommes loin de son retour mémorable quand Karim Wade a été emprisonné, ce n'était pas la foule des grands jours », analyse un journaliste indépendant.

C'est seulement à Saint Louis que le Sopi semble



avoir encore du mordant. « Ici avec Ameth Fall Braya, il a mobilisé et la capitale du nord reste une des villes où le Sopi peut jouer une carte ». Fatigué par les trajets, Wade n'a pas encore fait la grande campagne qu'il avait annoncée. « Il ne veut pas donner l'impression d'abdiquer, mais c'est sa campagne la plus difficile ». Doté de peu de moyens, il n'a plus les finances de ses ambitions. « Karim Wade avait tout promis, mais l'argent a fait cruellement défaut lors de cette bataille ». Seul Madické Niang a mis la main à la poche. Omar Sarr le patron adjoint du Parti démocratique sénégalais, n'a plus la même fortune et se-

rait désargenté. « Il n'a pas pu participer financièrement à la campagne. Il rencontre lui-même des ennuis financiers ». Ce manque de budget a limité Wade dans sa communication. « En matière de panneaux publicitaires, Wade s'est payé 200 faces, là où les concurrents sont à plus de 800 faces, rien qu'à Dakar ». Lors de son arrivée à Dakar, les organisateurs n'ayant pas de budget pour louer des voitures de cortège, ont demandé aux responsables de venir avec leurs propres véhicules. « Le Parti démocratique sénégalais qui n'arrive même pas à se payer des voitures de location, c'est bien compliqué côté finances ». En

réalité, l'affaire de la mule de l'aéroport a cassé la dynamique de financement de l'opposition du côté de la coalition Gagnante.

Du point de vue de la santé, le leader du Pds subi un traitement de choc à chacune de ses sorties. « Il essaie de tenir physiquement, mais c'est très difficile. C'est la raison pour laquelle il ne peut pas faire de meeting ».

C'est d'ailleurs ce qui explique en partie l'assaut qu'il a promis de lancer contre la préfecture de Dakar. « Faute d'argument, il veut créer des troubles car il sait qu'il n'a plus de poids politique », analyse un responsable de la mouvance présidentielle.

Souleymane Ndéné Ndiaye

«La commune doit faire acte d'allégeance à Benno»



«Accepteriez-vous que les bonnes actions du Président Macky Sall soient interrompues par une instabilité institutionnelle du fait d'une opposition majoritaire à l'Assemblée nationale» ? La question soulevée par le ministre Mansour Sy, dans son fief de Guinguénéo, est comme une perche tendue aux différents orateurs pour rappeler les plans-programmes du régime et convaincre d'un vote massif en faveur de Benno Bokk

Yakaar (BBY).

L'ancien Premier ministre, Souleymane Ndéné Ndiaye, ami personnel du chef de l'Etat et allié de la coalition au pouvoir réitère son engagement auprès de Macky Sall et son soutien aux politiques publiques mises en œuvre depuis 2012. Il appelle ses concitoyens du département à faire allégeance au régime.

«On doit rompre avec notre tendance à s'opposer.

Une mairie d'opposition ne

peut rien apporter aux administrés. Voter opposition, est un vote inutile.

Guinguinéo est très attachée à Macky Sall et compte renouer le contact à partir du 30 juillet 2017, après une victoire éclatante, sur toute l'échelle départementale». De l'avis de l'ancien Premier ministre, sa ville natale est décidée à prendre date, au soir du scrutin législatif, après avoir voté largement et massivement en faveur de BBY.

Guinguénéo desservie par le TER



Le nouvel occupant de la Primature, Mohammed Boun Abdallah Dionne salue la générosité de Souleymane Ndéné Ndiaye qui est un renfort considérable pour BBY dans la commune. Il renseigne que, le train, jadis, atout principal de la cité est en passe d'être relancé par le Président Sall. «Le Train Express Régional (TER) reliera Dakar au reste du pays, en passant par ici (Guinguénéo). L'activité économique va reprendre. La mort du train l'avait tuée dans toute la zone». Benno contrôle dix

communes sur les douze que compte le département. Situation qui fait croire à la tête de file de BBY que la victoire sera acquise pour poser définitivement les jalons d'un Guinguénéo Emergent.

Un peu plus tôt dans la matinée, le cortège du Premier s'était ébranlé à destination de Gandiaye.

La tête de file de Benno accueilli chaleureusement a annoncé aux populations l'édification dans les meilleurs délais d'un forage, la construction d'un stade municipal et l'achèvement du

centre de santé dont les travaux ont démarré sous le défunt régime en 2007. Revenant sur le scrutin du 30 juillet prochain, le PM conseille aux électeurs de faire le choix du bulletin marron drapé de la tête du cheval.

Quant au processus proprement dit, il explique «Prenez quatre des 46 tocards qui défient à Benno en compagnie du nôtre que vous mettez au dessus.

Une fois dans l'isoloir, déchirez les autres et mettez BBY dans l'enveloppe pour ensuite le glisser dans l'urne».

Portrait de Caroline Faye, la femme de Demba Diop

Caroline Faye Diop, née le 11 juillet 1923 à Foundiougne et décédée le 29 juillet 1992 à Dakar, a été la première femme députée et ministre du Sénégal. Elle était l'épouse de Demba Diop, assassiné en 1967.

Caroline Faye Diop naît à Foundiougne (Fatick, alors en Afrique-Occidentale française), le 11 juillet 1923. Elle est la fille de Diène Faye et de Fatim Diop¹. Elle effectue ses études primaires dans sa ville natale, et les poursuit à l'École normale des jeunes filles de l'Afrique-Occidentale française, à Rufisque, d'où elle sort diplômée en 1945.

Grâce à son diplôme, en 1945, elle devient institutrice à Matam, à Thiès, à Fouta puis à Mbour¹. Dans cette dernière ville, elle rencontre Demba Diop, alors surveillant général du cours normal de Mbour (cet établissement sera renommé en son nom ultérieurement) ; elle l'épouse en 1951. Poursuivant sa carrière d'enseignante, elle intègre en même temps que son mari le Bloc démocratique sénégalais ; remarquant néanmoins la difficulté de concilier ces deux vies,



alors que son engagement politique se fait de plus en plus intensément, Léopold Sédar Senghor, dirigeant du parti, lui permet de devenir enseignante détachée de l'Animation rurale.

Caroline Faye Diop participe à la création du mouvement féminin associé à l'Union progressiste sénégalaise, puis, en juin 1954, à Thiès, elle en prend la tête, succédant à Fatou Siga Niang. Elle devient ensuite

députée, entre 1963 et 1978, devenant alors la première femme de l'histoire du pays à intégrer l'Assemblée nationale. Elle devient également la première femme ministre, alors qu'elle est nommée, en 1978, ministre de l'Action sociale ; elle occupe divers poste ministériels jusqu'au début des années 1980. Sous son ministère, on relève la création des Groupements de promotions féminines

80% des cartes retirées à Rufisque



Au total, 96.557 cartes d'identité et d'électeur sur les 126.978 cartes reçues dans le département de Rufisque, ont été distribuées, soit un taux de retrait estimé à 80%, a indiqué, vendredi Oumar Sagna Ndiaye, l'adjoint au Préfet dudit département.

"Au moment où je vous parle 96.557 cartes ont été distribuées soit un taux qui avoisine facilement les 80 pour cent. Et ce taux va très certainement augmenter puisque tous les jours des équipes mobiles sillonnent le département pour la distribution des cartes d'identité et d'électeur issues de la refonte de 2016", a-t-il dit dans un entretien avec l'APS. Il a affirmé qu'à la date du 21 juillet, le département de Rufisque a reçu 126.978 cartes d'identité et d'électeur issues de la refonte totale de l'an 2016.

Sur le processus électoral, M. Ndiaye dit nourrir un grand espoir pour le bon déroulement des élections législatives du 30 Juillet prochain.

"Tout le petit matériel est disponible depuis au moins une semaine. Nous avons les urnes de tous les bureaux de vote du département, les poubelles, les tampons", a-t-il assuré, annonçant la convocation ce vendredi des plénipotentiaires des coalitions à la préfecture pour une formation.

"La machine est mise en branle depuis pratiquement plus d'un mois. Elle ne s'arrêtera qu'à la proclamation des résultats pour bien relever le défi de l'organisation des élections législatives du 30 juillet, c'est notre mission", a souligné l'adjoint au Préfet.

"Tous les jours nous organisons un dispositif sécuritaire concernant les itinéraires des coalitions. Heureusement qu'à Rufisque, il y a plus de peur que de mal", a renseigné M. Ndiaye.

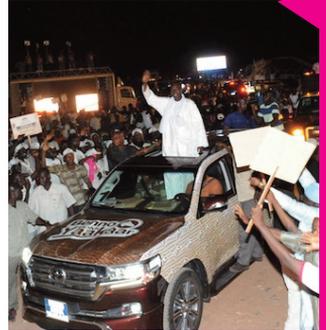
Le chiffre du jour

1608 nouveaux bureaux de vote

La carte électorale du Sénégal s'est enrichie de 1.608 nouveaux bureaux de vote, le nombre étant passé de 12.381 à 13.989, à l'intérieur du pays, soit une augmentation de 12,99%, a-t-on appris vendredi du ministère de l'Intérieur et de la Sécurité publique.

En Hausse

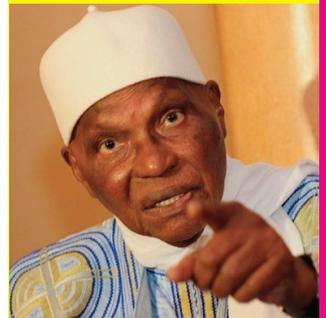
**Mahammad
Dionne**



Le premier ministre du régime de Macky Sall est en train de faire une excellente campagne.

En Baisse

**Coalition
Gagnante**



En tentant une insurrection dans les préfectures, la coalition de Wade montre qu'elle n'a plus d'arguments